

L. Hon. W. Drapeau à l'Hon. E. Caron.

Montréal 16 Oct. 1845

Mon. Ch. Messieurs,

Vous n'avez peut-être pas remarqué par les journaux que j'ai été un peu plus d'un mois absent, en circuit, d'où je n'ai été de retour qu'hier, et vous voudrez bien, j'en suis sûr, me pardonner de ne pas faire plus dans ce moment que d'accuser la réception de votre lettre du 17, et de vous remercier bien sincèrement des explications franches qu'elle contient.

Vous sentirez que j'ai besoin de réfléchir avant que je puisse pleinement apprécier jusqu'à quel point mes efforts peuvent réussir à amener à un résultat favorable le sujet de nos conférences. Je désire bien ardemment et de tout mon cœur obtenir un résultat aussi avantageux, content soit de participer à cette tâche, ou d'être témoin de son succès accompli par d'autres.

Je vous écrirai aussitôt
que j'aurai pu consacrer
au sujet le temps que vous
imposez à ces pages; car
personne ne comprendra
mieux que vous que,
tandis que individuellement
je suis prêt à faire tous les
efforts pour obtenir un
but que je regarde comme
si désirable, à cette fin
je vous ai fait part sans
réserve de mon désir de
connaître quelle chance
il y avait de réussir auprès
de ceux avec lesquels vous
êtes plus particulièrement
lié, j'ai besoin de m'assurer
de beaucoup de coopération
de même que d'entrer dans
beaucoup de consultations
avec ceux avec lesquels, aussi
bien que ceux sous lesquels
j'agis, avant que je sois
capable de vous répondre
dans le même esprit que
vous m'avez si obligeam-
ment écrit.

16 Octobre 1845

L. Hon: W. Doerflinger

à

L. Hon: E. Caron

traduction